L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 24 numéro 17, 1er mai 2009



La puissance de la débâcle de 2008 peut être évaluée par le spectacle de ce bateau échoué sur le quai. La vague qui s'est formée depuis l'Alberta et qui a soulevé et brisé les glaces sur des centaines de kilomètres a abouti au débouché de la rivière au Foin en poussant devant elle une masse considérable d'eau et de morceaux de glace qui s'accumulaient face au Grand lac des Esclaves encore gelé. Le pari n'est jamais gagné de deviner à l'avance si les glaces s'accumuleront davantage dans le chenal ouest, près du village des pêcheurs, ou dans le canal est. (Photo Françoise Jaussoin)

Petite enfance

Des projets en attente

Le projet de garderie francophone à Hay River ne sera pas développé avant 2010 et l'AFCHR) attend toujours une réponse à sa demande pour le prochain camp d'été.

Françoise Jaussoin

Christian Girard, président de l'AFCHR, confirme que le projet de garderie francophone en ville ne sera pas mis en place avant 2010.

En effet, le rapport financier déposé à l'organisme à la mi-avril a commencé à être étudié lors d'une rencontre de membres du conseil d'administration lundi 20 avril. « On a notre plan d'affaires avec différentes options possibles », déclare M. Girard. Ce dernier reste néanmoins d'une discrétion absolue sur les options. Il ne révèle aucun chiffre concernant le plan d'affaires, ni les budgets prévus pour démarrer et faire fonctionner une garderie ni les ressources humaines envisagées pour coordonner le projet .

« Nous aurons sûrement une rencontre avant l'été pour parler de ce projet, déclare-t-il. Il faut voir au financement en sachant quel endroit nous trouverons. Il faudra penser au recrutement du personnel, mais ça dépendra du nombre d'enfants, si on a une vingtaine d'enfants il faudra deux personnes. » Il reste beaucoup d'inconnu à éclaircir.

L'AFCHR travaille sur ce projet depuis quatre ans. En mai 2005, elle a assisté à une rencontre entre la Fédération franco-ténoise (FFT), un consultant embauché pour faire une étude des besoins et des parents de jeunes enfants. Cette année-là, la FFT s'engageait dans un projet triennal de Centre de petite enfance, qui faisait suite à une série de délibérations gouvernementales fédérales et territoriales concernant l'urgence de développer des programmes et des lieux d'accueil d'enfants avant la maternelle. À cette époque, Gérard Lavigne, directeur de la Commission scolaire francophone de division, participait volontiers au débat général, en rappelant que le recrutement de futurs élèves pour les écoles francophones passe d'abord par un accueil de la petite enfance dans une garderie francophone.

Cette première étude des besoins avait abouti sur un schéma de mise en place en trois ans d'un Centre de petite enfance dans les quatre principales communautés francophones des TNO.

En mai 2006, Alain Bessette, rédacteur en chef de l'Aquilon, explorait la possibilité d'acquérir un local en commun avec l'AFCHR pour y accueillir une garderie francophone.

En septembre 2007, l'AFCHR, soutenue par la FFT, a déposé une demande de subvention auprès de Patrimoine Canada pour mener une étude approfondie sur les besoins et les possibilités de créer une garderie.

En mars 2008, l'organisme gouvernemental a accordé des fonds, à utiliser avant la fin du mois. Un cabinet de consultation du Manitoba fut alors requis pour faire une étude en deux volets. La première phase, livrée début 2009, est une recherche détaillée des besoins et des populations concernées par des services à la petite enfance ; la deuxième phase, livrée mi-avril 2009, détaille un ou des plans financiers.

Selon le président de l'AFCHR, le souci numéro un est de trouver un local. De multiples recherches ont été menées par Catherine Boulanger, agente de dé-

Garderie
Suite en page 2

Diocèse

Suite de la une

veloppement de l'AFCHR, pour acheter ou louer un local. Mais le marché immobilier s'est avéré pauvre en ressources. Une autre option a été envisagée, celle d'aménager le local actuel de l'association en octroyant une partie du plancher à un petit local de garderie. Mais là se pose le problème d'un espace de jeu à l'extérieur. Tout en s'interrogeant sur les questions de lieu, se profile en filigrane la question des partenariats avec ce projet. Est-ce que la Commission scolaire francophone (CSF) soutiendra les démarches ? En mars dernier, le directeur de la CSF avait présenté aux commissaires une discussion à ce sujet. Cette déclaration n'a pas encore donné lieu à une annonce d'engagement formel dans ce projet.

Y aura-t-il un camp d'été?

L'autre incertitude à gérer en cette fin avril concerne, cette fois-ci, le camp d'été. Mme Boulanger avait envoyé une demande à Jeunesse Canada au Travail (JCT) afin d'avoir une personne pour le camp d'été qui devrait démarrer en juillet. Malheureusement, l'organisme n'a pas encore répondu à ce besoin et n'a donné aucune indication quant à la date à laquelle l'association pourrait obtenir cette réponse.

Or des parents se sont déjà inquiétés des possibilités d'activités pour leurs enfants dans ce camp d'été, qui se déroule habituellement dans les locaux de l'école Boréale. À cela, M. Girard rétorque que, si JCT n'accorde pas un poste d'animatrice pour ce camp, l'association pourrait être amenée à revoir les tarifs. « Si on augmente les prix, comment réagiront les parents? » Jusqu'à l'an passé, une semaine de cinq jours était facturée 60 $.

La question de la structuration des groupes d'âge des enfants s'est également posée. « Pour les âges, selon le nombre d'employés que l'on pourrait avoir, on essaierait de faire des groupes », suggère M. Girard. En n'excluant pas, toutefois, la difficulté de gérer des tranches d'âges trop différents au sein d'un même groupe et par une seule animatrice.



Jack Layton veut réformer l'assurance emploi

Simon Moore

OTTAWA – De retour à la Chambre des communes après deux semaines de répit, le chef du Nouveau Parti démocratique (NPD), Jack Layton, entend faire de la réforme de l'assurance emploi son principal cheval de bataille pour contrer la crise économique.

Réuni avec ses députés au moment de la reprise des travaux parlementaires, le chef néo-démocrate a présenté son plan d'action pour les dix prochaines semaines au parlement et réclamé une action rapide du gouvernement Harper dans le dossier de l'assurance-emploi.

Pendant les deux semaines du mois d'avril au cours desquelles la Chambre ne siégeait pas, les députés néo-démocrates sont retournés dans leur circonscription respective afin de tâter le pouls de leurs concitoyens. Ils ont surtout eu la chance d'évaluer les conséquences de la crise économique sur leur vie quotidienne.

À ce sujet, M. Layton a notamment raconté avoir rencontré un couple sans-emploi qui travaillait auparavant dans l'industrie automobile, à Oshawa. Leurs économies étaient presque toutes épuisées, si bien que c'est leur fille, elle-même récemment congédiée par un fabricant de pièces automobiles, qui a dû payer une partie de leur loyer.

Le chef du NPD a aussi raconté son entretien avec un maire de Terre-Neuve, qui s'inquiétait de la difficulté d'obtenir de l'argent du fédéral pour financer la construction d'infrastructures, ce qui contribuerait à créer des emplois dans sa communauté. Selon M. Layton, de telles situations sont fréquentes et réparties dans toutes les régions du pays.

« Avec les pertes d'emplois de plus en plus nombreuses et l'insécurité croissante par rapport aux pensions et aux économies de retraite, les néo-démocrates comptent faire pression immédiatement sur le gouvernement afin qu'il aide la classe moyenne et les plus vulnérables », a déclaré M. Layton.

Le chef néo-démocrate s'est dit inquiet de la perte de valeur généralisée des pensions des aînés canadiens, qui atteignent 12% dans certains cas. Il a également critiqué avec véhémence les compagnies de cartes de crédit, qui « encouragent les gens à acheter leur épicerie par carte de crédit, pour ensuite leur imposer des taux d'intérêt élevés ».

Néanmoins, il refuse de baisser les bras devant une crise qui s'annonce encore longue. « Les Canadiens croient encore qu'il est possible de sortir de la crise avec une économie nouvelle, plus verte et plus prospère », estime M. Layton. « On a dix semaines de travail devant nous et c'est maintenant qu'il faut agir! »

Le NPD a déposé, le 13 mars dernier, une motion à la Chambre des communes visant à permettre à plus de travailleurs sans emploi d'être admissibles au programme d'assurance-emploi. L'élimination du délai de carence de deux semaines et la réduction du nombre d'heures minimales de travail nécessaires pour être admissible aux prestations sont deux mesures contenues dans la motion. L'augmentation de la valeur des prestations et l'extension du programme aux travailleurs autonomes font également partie des améliorations proposées par le NPD.

Au total, près de 800 000 Canadiens n'ont pas accès aux prestations d'assurance-emploi en raison de ces restrictions, malgré le fait qu'ils payent leur cotisation. Les libéraux et le Bloc québécois ont voté en faveur de cette motion, si bien qu'elle a été appuyée par 152 députés contre 140.



aquilon@internorth.com



Les TNO en Norvège

C'est la première fois qu'un premier ministre ténois encore en fonction figure à la table d'une réunion ministérielle du Conseil de l'Arctique depuis sa formation en 1996. En effet, Floyd Roland s'est joint à la délégation canadienne qui siège au sein du Conseil, mis en place pour protéger l'environnement arctique et promouvoir le bien-être économique, social et culturel des peuples circumpolaires. Le politicien ténois a été invité à Tromsø en Norvège par le ministre norvégien des Affaires étrangères. Son homologue du Nunavut et le vice-premier ministre du Yukon seront aussi présents à cette rencontre. Le Conseil qui se réunit tous les deux ans, se concentrera cette année sur la diffusion d'un message fort et uni à présenter à la prochaine conférence des Nations unies sur les changements climatiques.

Art à l'Asso

L'art de Jennifer Walden a investi les murs de l'Association franco culturelle de Yellowknife. Si ses douze nouvelles toiles sont déjà visibles à la maison bleue, le vernissage se fera le jeudi 7 mai 2009. De 18 h à 20 h, Jennifer Walden sera présente pour présenter ses œuvres au public. Des hors-d'œuvre et du vin seront servis.

Vendu

On le savait depuis plusieurs semaines, le bâtiment du bureau de poste de Yellowknife ne serait pas le centre communautaire tant souhaité de la communauté franco-ténoise. Avec la vente du bâtiment finalisée ce vendredi 24 avril 2009, l'Aquilon a appris les noms officiels des nouveaux propriétaires de cette ancienne bâtisse fédérale. Dorénavant, Homes North Ltd. et Denendeh Investments Inc., deux entreprises situées à Yellowknife, sont en partenariat les nouveaux propriétaires de l'édifice.

Vidéo à la carte

La compagnie Northwestel a annoncé le 28 avril dernier le lancement de son nouveau service de vidéo à la carte pour ses abonnés de Yellowknife. Ce service permet aux abonnés du service de câble numérique de commander des vidéos parmi une sélection qui change régulièrement. Pour Northwestel, il s'agit d'une bonne façon de louer des films sans quitter le confort de la maison. Le service permet la même flexibilité qu'un film DVD loué, soit la possibilité de faire une pause, de reculer ou d'avancer. Le prix de location apparaîtra sur la facturation suivante. La compagnie précise qu'il sera possible d'exercer un contrôle parental.

Course de la fête des Mères

Le club multisports de Yellowknife annonce la course de la fête des Mères. Cette course aura lieu le 10 mai. Le départ se fera du cercle cérémonial de la piste du lac Frame et débutera à 10 h. Il y aura un choix de différentes distances et des activités diverses. Il est possible de s'enregistrer au magasin Overlander Sports du 29 avril au 9 mai.

Réseau de développement économique et d'employabilité

Une Franco-ténoise pour la région Nord

Aminata Maiga siège désormais sur le conseil d'administration du RDÉE Canada.

Maxence Jaillet

Depuis le mois de mars 2009, les francophones des TNO peuvent se réjouir d'avoir un émissaire attitré au sein du RDÉE Canada (Réseau de développement économique et d'employabilité). En effet Aminata Maiga est l'une des quatorze membres du conseil d'administration du RDÉE, et la seule représentante de la région Nord de cet organisme national qui contribue depuis dix ans à l'essor économique des communautés francophones en situation minoritaire.

« Je représente les trois territoires, et comme c'est souvent le cas au Canada, c'est le Nord qui délimite les provinces des trois territoires. Mais avant tout, je représente le RDÉE et donc je travaille pour l'ensemble de ce réseau national », commente Aminata Maiga. Employée du gouvernement des TNO, en 2007, cette économiste a acquis une solide expertise des différents défis que les régions éloignées doivent braver afin de bien se développer. « Je connais la réalité du Nord et celle des communautés francophones aussi. Je pense que de l'extérieur, la communauté francophone de Yellowknife à l'air privilégié avec le réseau et les infrastructures dont elle s'est dotée. Il n'empêche que le besoin de respecter le droit de base des francophones est constamment présent. Maintenant, il faut également réussir à faire comprendre aux gouvernements, qu'il peut y avoir des régions éloignées dans les régions éloignées et que les programmes qui répondent habituellement aux besoins des grandes villes ont besoin d'être plus défini à l'extérieur des grands centres », estime-t-elle.


(Photo : Maxence Jaillet)

Le directeur général du réseau s'est dit très heureux des aptitudes que Mme Maiga apporte à l'équipe du RDÉE. « Nous lui avons déjà confié un siège au sein d'un comité sur les indicateurs de rendement et nous sommes persuadés que la perspicacité de ses qualités d'économiste va nous aider à souligner et à rapporter ces indicateurs de nos résultats au pays », prétend Roger Lavoie.

En tant que membre du CA du RDÉE, Aminata Maiga est aussi membre du Comité national de développement économique et d'employabilité (CNDÉE). « C'est un lieu d'échange privilégié avec le gouvernement fédéral. En effet, nous avons pour interlocuteurs des représentants des différents ministères et agences fédérales qui s'asseyent à notre table avec l'objectif de favoriser le développement économique de la francophonie canadienne. Nous sommes là, pour influencer les politiques et s'assurer que les communautés soient bien desservies », explique Aminata Maiga.

Mme Maiga a endossé un mandat de trois ans au sein du RDÉE, pendant lesquels elle espère récolter et adresser les préoccupations des différentes communautés francophones à l'extérieur de Yellowknife.

Développement stratégique

Savoir devenir indispensable

Le Conseil de développement économique des TNO (CDÉTNO) vient de se doter d'une stratégie d'action pour les dix années à venir. Cet investissement répond à un besoin de renforcer la position de l'organisme en tant qu'interlocuteur territorial francophone incontournable.

Françoise Jaussoin

« D'ici 2019, le CDÉTNO sera la référence incontournable en matière d'employabilité, d'entrepreneuriat et de tourisme pour les francophones et les francophiles aux TNO », tel est le grand projet directeur qui va désormais être la ligne de croissance de l'organisme.

Cette définition, qui porte sur du long terme, est issue d'une longue réflexion commune entamée en septembre 2008 et finie en mars 2009.

En effet, désireux de faire le point depuis sa création en 2002 et surtout de savoir où il s'en va, le CDÉTNO a investi dans une étude de développement stratégique avec un consultant spécialisé dans ce segment.

« Cette étude a impliqué toutes les ressources humaines et tout le conseil d'administration, déclare Sylvie Francoeur, directrice du CDÉTNO. Ce fut un exercice inclusif, dans la mesure où nous avons inclus tous les membres actifs, nous avons interrogé nos partenaires, nous avons fait des groupes de discussion au niveau territorial, nous avons mené des sondages électroniques, tout le monde a eu la chance de s'exprimer au sujet de l'avenir du CDÉTNO pour en tirer une vision commune. »

Si l'étude a prouvé que l'organisme répond bien aux besoins des membres et de la communauté, l'exercice consistait cependant à imaginer l'avenir. « Nous avons choisi un modèle de travail non conventionnel, inspiré des travaux de l'auteur américain Jim Collins, poursuit Mme Francoeur. On a donc passé plus de temps à examiner l'avenir plutôt que le passé. C'est ce qu'on appelle un modèle d'alignement stratégique. »

L'objectif est de bâtir une vision futuriste de développement basée sur une raison d'être et des valeurs. Les travaux de J. Collins les définissent comme des piliers de base fondamentale. « Notre raison d'être fondamentale, ce sera comme un guide de base pour faire nos plans. Quand on choisira de faire quelque chose, on s'en inspirera. Notre raison d'être ne changera pas, même si nous modifions nos missions ou les moyens de remplir nos missions. Aujourd'hui nous pouvons définir la nôtre comme une volonté d'inspirer l'épanouissement et le développement de l'individu et de la communauté nordique. »

Par la suite, il a fallu beaucoup de remue-méninges successifs pour parvenir à identifier cinq valeurs fondamentales, qui se révèlent être la collaboration, la créativité, la confiance, le respect et la satisfaction.

La cerise sur le gâteau est, bien sûr, le projet directeur qui, selon Mme Francoeur, est au cœur de la future performance de l'organisme. « On a des buts, des activités, mais on voulait en plus se doter d'un grand défi, d'une passion à partager. »

Le rapport final de cette étude sera mis en ligne sur le site du CDÉTNO. L'organisme prévoit de faire une journée portes ouvertes fin mai. Une occasion printanière d'aller respirer le parfum de ce nouveau courant d'enthousiasme.

Éditorial



Alain Bessette

En attendant la débâcle

Chaque année, depuis des millénaires, la fonte des neiges et des glaces vient perturber la vie paisible dans l'estuaire de la rivière au Foin. Il y a environ 50 ans, des colons trouvent l'endroit idéal pour établir un hameau qui permettra de diriger plein d'entreprises de transport vers le nord du territoire. Et depuis ce temps, on ne cesse de se plaindre.

Ce développement humain a probablement détruit plusieurs vestiges d'occupation antérieure des Dénés de la région. Je suis certain qu'on aurait découvert des reliques archéologiques démontrant que la présence de ces populations nomades n'était que temporaire. Avec assez de sagesse aux racines immémoriales, les familles dénées devaient « paqueter leurs petits » et foutre le camp avant la descente des glaces. C'est d'ailleurs la période idéale pour la chasse aux canards parmi les communautés dénées. Ça tombe bien!

Le barrage de plaintes contre la ville de Hay River évite la question fondamentale : qu'est-ce que vous foutez là, en plein sur le passage des glaces et de la crue des eaux? Question encore plus critique : pourquoi la ville continue-t-elle à délivrer des permis de construction dans ce secteur de la ville?

En effet, au moment de mon départ, il y avait encore des maisons qui faisaient leur apparition dans ce secteur de la ville.

Personnellement, quand je constate que des personnes sont responsables de leur propre misère, j'ai parfois tendance à faire la sourde oreille à leurs jérémiades. Donc, la semaine prochaine, je vais vous offrir une belle recette de soupe au canard qui nous vient de la famille de mon épouse. Un délice!



Henry White se plait à Yellowknife, mais ce commerçant qui n'a pas sa langue dans sa poche soutient qu'il ne demeurera pas actif longtemps si le prix des loyers de la capitale ne cesse de monter. (Photo : Maxence Jaillet)



C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-6663
Hay River : 77A Woodland Drive, Hay River (TNO)
Tél. : (867) 875-8808
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Rédacteur en chef : Alain Bessette
Journalistes : Maxence Jaillet et Françoise Jaussoin
Correction d'épreuve : Simon Lamoureux
Adjointe administrative : France Benoît

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. *L'Aquilon* est la propriété des *Éditions franco-ténoises/L'Aquilon* et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre associé de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.







Parlement jeunesse

Un exercice essentiel

Dix-sept jeunes siègent à la place de leur député

Maxence Jaillet

Le jeudi 23 avril, l'Assemblée législative des TNO a accueilli dix-sept jeunes provenant de tout le territoire afin qu'ils puissent débattre en Chambre des sujets qui leur tenaient à cœur. Lors de la dixième édition du Parlement jeunesse des TNO, chaque participant représentait sa juridiction, et siégeait à la place d'un député élu. Ainsi, sept d'entre eux se sont retrouvés ministres alors que les neuf autres ont occupé le poste de députés. Dans la plus grande chaise de la Chambre, c'est Christine Gagnier de Hay River qui a présidé l'Assemblée à la place de Paul Delorey.

Saisissant la chance de pouvoir s'exprimer et d'être également écoutés, les dix-sept adolescents de la cohorte 2009 se sont penchés sur plusieurs sujets tels que la représentation des TNO lors des prochains Jeux olympiques, l'utilisation des téléphones cellulaires en classe ou l'éducation en langue autochtone. Morgan Unka représentant la circonscription de Tu Nedhe, s'est demandé si le gouvernement avait l'intention de paver la route qui mène à son village de Fort Resolution. Le représentant de la région de Nahendeh a questionné le fait que la bibliothèque de Fort Simpson n'ait pas de financement pour louer ou acheter de nouveaux locaux, alors qu'elle est maintenant localisée temporairement dans la caserne des pompiers. Dylan Short, rappelant les interventions de son député David Ramsay, a mis en valeur la nécessité pour le gouvernement de réviser sa loi sur les droits des animaux. La plupart des jeunes parlementaires ont éventuellement remercié la contribution de tel ou tel député qui les ont aidés à trouver des ressources pour élaborer leur déclaration.

Comme plusieurs de ses collègues, Jackson Lafferty, membre du cabinet des ministres, assistait aux débats parlementaires. « À nous, députés élus, le Parlement jeunesse nous donne l'occasion d'écouter cette génération. Quand, ils s'expriment lors des débats, ils nous donnent plusieurs indices sur leur vision des choses. Aujourd'hui, j'ai noté plusieurs avenues auxquelles je n'avais pas pensé en tant que ministre de l'Éducation. Au sein de mon ministère, nous allons ensuite nous poser des questions par rapport à ces messages importants. Par exemple, certains des points soulevés en faveur de l'ajout d'une heure de classe par jour pour aboutir à une année scolaire de neuf mois étaient intéressants et nous allons étudier quelques-unes de ces notions », a affirmé Jackson Lafferty en ajoutant qu'il avait aussi noté d'autres sujets pertinents qui relevaient de son mandat de ministre de la Justice. Selon lui, les discussions et les thèmes abordés durant ce Parlement atteindront sûrement l'attention des jeunes des TNO alors que cette 10e édition a été rediffusée sur la chaîne parlementaire au sein des collectivités ténoises. « Leurs amis vont les questionner, et je suis certain qu'ils vont devoir s'expliquer sur leurs discours. En quelque sorte, ils seront redevables de leurs actions en Chambre, comme nous le sommes en tant que députés élus. C'est vraiment une bonne expérience pour ces adolescents qui servent de modèle à plusieurs autres. »

Teale MacIntosh a chanté l'hymne national pour l'ouverture de la session et représentait la circonscription de Frame Lake. Elle s'est sentie embarrassée alors qu'elle devait exprimer ses points de vue au sein de la Chambre. Pourtant, elle affirme avoir adoré l'expérience et particulièrement aimer la sensation de parler debout à micro ouvert. « J'ai beaucoup apprécié nos débats d'idées sur certains sujets, c'était aussi une bonne occasion de faire des déclarations qui nous importaient, comme celle que j'ai faite pour souligner le travail de certaines personnes dans le secteur de la santé à l'hôpital Stanton », a rapporté celle qui fut la seule jeune parlementaire ayant fait une déclaration bilingue cette année.



Photo : Maxence Jaillet

Déclaration des TNO

« Nous voulons stimuler la discussion »

Un groupe se présente aux médias dans l'espoir d'encourager l'échange sur le futur des Territoires.

Maxence Jaillet

Derrière *Une déclaration pour les TNO* se dissimulait un groupe de personnes, et c'est par l'entremise d'une conférence de presse feutrée que les médias de la capitale ont enfin pu identifier qui avait lancé cette campagne publicitaire haute en couleur énumérant sept concepts peu réfutables sur les Territoires du Nord-Ouest. Se présentant comme des individus qui auraient mis de côté leur appartenance aux organisations qu'ils reflètent habituellement, ce groupe d'une vingtaine de personnes se dit sans meneur particulier, mais poussé par une envie de parler franchement du futur de leur coin de pays.

Tour à tour, sept membres présents de ce groupe ont présenté leur point de vue sur comment cette quête d'échange d'idées les stimulait et serait bénéfique aux résidents du Nord.

Pour Mike Freeland, le remue-méninge portant sur les possibilités des TNO qui a débuté l'automne dernier au sein de ce groupe est un excellent catalyseur pour avancer vers le futur. « Ce que nous voulons, c'est proposer au reste de la population de s'organiser et d'élaborer d'autres déclarations avec lesquelles on pourrait discuter par la suite », a-t-il lancé.

Deana Twissell, qui est né à Yellowknife, se réjouit de faire partie d'un tel mouvement : « je suis heureuse de participer à ces débats d'idées et je suis encouragé par le fait que l'on peut influencer notre futur ». Pour Graeme Clinton, il faut que la population accepte les faits qui affligent les TNO. « Je travaille beaucoup avec des statistiques, souvent ils montrent le bon ou le mauvais coté des choses. Les gens se doivent de les accepter et de travailler à partir de là. Ne cherchons pas dans le passé, mais actualisons l'image de notre condition actuelle et regardons des solutions pour l'avenir », a conseillé cet économiste. Gordon Van Tighem, qui est aussi le maire de Yellowknife, s'est dit captif de ses réflexes d'entraîneurs, clamant qu'il fallait toujours se concentrer sur l'objectif et que cette déclaration lui permettait de voir quelque chose de clair pour les TNO.


Photo : Maxence Jaillet

Participants à la conférence de NWT Declaration

Pourtant, le but de cette démonstration, de cette déclaration, n'est pas clair si l'on en croit les réponses données par le groupe alors que les médias recherchaient une image moins floue. « Nous n'avons rien en place pour la suite sauf que de poursuivre ces discussions. Que cette déclaration face boulle de neige et que nous soyons de plus en plus à en parler », de proposer Kelly Cumming. Selon le groupe, il n'y a rien en place pour faire entériner cette déclaration ou une autre par quelque autorité, mais ils laissent à ce phénomène le soin de faire sa place et d'atteindre les sommets qu'il veut.

Après cet appel au dialogue, l'Aquilon s'est tourné vers des réactions populaires engendrées par cette déclaration. Sur le siège d'un coiffeur situé au-dessous de la salle de conférence, un homme s'est dit peu intéressé par un petit groupe de personne qui ne dit pas où ils veulent en venir vraiment. Le coiffeur lui-même, Henry White, s'est exclamé : « S'ils veulent mon avis, ils n'ont qu'à venir me voir. Les TNO ne vont pas bien, dans quatre ans Yellowknife sera une ville déserte. Avec la crise économique et la hausse constante des prix des loyers, les gens sont de plus en plus nombreux à quitter la ville ». Interrogé sur l'état de son commerce, M. White a dit perdre des clients chaque mois. « Il y a au moins 400 personnes qui ont quitté la capitale depuis le mois de janvier. Au lieu de parler, il serait peut-être temps de s'occuper de mettre des lois en place pour empêcher que certaines personnes face ce qu'elles veulent sur le dos des autres. Je parle de la petite famille des propriétaires qui font ce qui veulent avec les loyers de leur locataires. » Cette situation dénoncée par ce commerçant peut être un des éléments de dialogue recherché par le groupe, en faisant miroiter la septième perspective de la déclaration qui s'énonce comme suit : Les familles et les communautés sont responsables du développement et du bien-être des gens.

Handicapés

Un nouveau lieu de vie

Sandy Lee, ministre de la Santé et des Services sociaux des TNO, a inauguré à Hay River un nouveau centre d'hébergement pour l'aide à la vie autonome des personnes atteintes d'un handicap physique.

Françoise Jaussoin

Pour Sandy Lee, ministre de la Santé et des Services sociaux des TNO, le centre d'hébergement pour l'aide à l'autonomie des personnes handicapées illustre la volonté du gouvernement de garder ses résidents nordiques les plus vulnérables chez eux, ou proches de leur famille.

« Ce projet montre que le gouvernement des TNO se soucie de fournir des services aux résidents nordiques dans le Nord, chez eux, déclare-t-elle. Ce complexe d'habitation et de soins disponibles 24 heures sur 24 permettra non seulement d'héberger des personnes handicapées, mais aussi d'accueillir ponctuellement leurs proches qui voudraient venir les visiter. Ce centre est un service accessible à tous les résidents des TNO qui en auront besoin. »

Il a fallu trois ans pour mener à bien ce projet qui répond, selon la ministre, au désir exprimé en 2006 par le GTNO de développer l'accès à des soins en santé dans le Nord.

L'ensemble immobilier offre 12 places d'hébergement à temps plein et deux espaces réservés à l'accueil des familles en visite. Les résidents pourront bénéficier de soins physiques et psychologiques en permanence. Une équipe de 13 personnes veillera à leur bien-être chaque jour et à toute heure. Mais c'est un total de 20 emplois qui seront créés pour fournir un ensemble de ressources et de soins dans tous les aspects de la vie quotidienne : soins à la personne, mais aussi suivi médical, soutien psychologique, ateliers de rééducation ou d'éducation motrice, activités de loisir et de développement personnel.

Le recrutement d'une personne capable de diriger un tel centre d'accueil et de soins a été effectué dans l'année. Nancy Hughes est originaire de l'Ontario. Elle travaille dans le domaine de la santé depuis 15 ans et fut choisie pour ses connaissances et son expérience dans les handicaps intellectuels et moteurs aggravés.

Elle est arrivée à Hay River début 2008 et se prépare à recevoir les futurs pensionnaires. La première personne handicapée arrivera le 4 mai, suivie en juin par cinq personnes atteintes de déficiences physiques lourdes.



L'équipe du nouveau centre d'hébergement pour l'aide à la vie autonome des personnes handicapées pose fièrement devant le premier bâtiment, dont le cordon bleu sera coupé officiellement par Mme Lee. (Photo : Françoise Jaussoin)

Communautés autochtones

Les experts réclament davantage de programmes de santé

Simon Moore

OTTAWA (APF) – Aux prises avec de multiples problèmes de santé, les autochtones du Canada sont aussi une population en rapide croissance. Or, selon plusieurs experts appelés à témoigner devant le comité permanent des affaires autochtones et du développement du Grand Nord, l'amélioration du bilan de santé des Premières Nations passe par l'implantation et le financement à long terme de programmes communautaires au sein des communautés autochtones.

D'après le recensement de 2006, près de 1,2 million d'autochtones résident au Canada, ce qui constitue à peine 3% de la population totale. Or, les autochtones constituent une population jeune en croissance exponentielle; la moitié de la population autochtone canadienne a moins de 25 ans et elle augmente deux fois plus vite que celle du reste du pays. Deux autochtones de moins de 15 ans sur cinq vivent dans des maisons surpeuplées. De surcroit, 30% de ces jeunes autochtones vivent dans des familles monoparentales, contre seulement 13% pour les Canadiens non-autochtones.

Une récente étude réalisée par la docteure Janet Smylie, du St. Michael's Hospital de Toronto, révèle quant à elle que le taux de mortalité infantile des bébés autochtones est jusqu'à quatre fois plus élevé que celui des nouveau-nés non autochtones au Canada, aux États-Unis, en Australie et en Nouvelle-Zélande. Dans ces quatre pays, des taux plus élevés de mort subite du nourrisson, de blessures, de suicide et de décès par accident ont aussi été détectés.

Les enfants autochtones souffrent également d'un nombre disproportionné d'otites, de maladies respiratoires et de problèmes dentaires. Enfin, l'étude démontre que le taux d'obésité des enfants des Premières Nations vivant sur les réserves est de 36%, par rapport à 8% pour l'ensemble des enfants canadiens.

Pour ainsi contrer cette tendance, les experts s'entendent pour dire qu'il faut étendre la portée des soins de santé adaptés aux autochtones du Canada.

PROJET VERT L'AVENIR

Chronique d'écosurvie

Martin Dubeau

LE SINGE ET LA GOUTTE D'EAU

Depuis toujours l'être humain utilise la fable pour s'expliquer et/ou justifier l'inexplicable. Les temps modernes ne font pas exception. Par exemple, si je passe mon savoir à une personne qui le passe à une autre et ainsi de suite, « y paraîtrait » qu'à un moment donné ce savoir toucherait un nombre assez grand de personne, la masse critique et qu'il deviendrait un savoir universel, une espèce de mode. Un peu comme si à un certain point on atteingnait LA goutte d'eau qui fait déborder le vase.

Dans les années cinquante, sur une île du Japon, des scientifiques ont observé des singes qui se sont mis à laver leur bouffe. L'expérimentation était un peu plus complexe, mais pour faire une histoire courte, certains singes se seraient mis à passer leur savoir. Jusque là nous sommes toujours dans l'expérience scientifique. Puis quelques personnes se seraient emparées de l'idée à base scientifique et auraient poussé « juste un peu » l'histoire s'en servant pour dire : « Voyez-vous, si nous véhiculons cette bonne idée juste assez loin, à un moment donné l'idée touchera d'elle-même tout le monde sur la planète ou presque ». Un peu comme ce « phénomène du centième singe » à partir duquel tous les singes sur l'île se seraient mis à laver leur bouffe rejoignant même les singes d'une autre île (selon la légende).

Que cette histoire soit vraie ou pas a peu d'importance. Je veux utiliser cet exemple pour dire que si un assez grand nombre de gens croient ou acceptent une idée donnée, presque peu importe son contenu, celle-ci devient patrimoine culturel. Un peu comme la mode vestimentaire proposée et acceptée chaque année au printemps. De même, peu de personnes se posent la question si c'est OK ou non d'envoyer son enfant à l'école chaque matin, c'est devenu un automatisme. Je pense qu'il est temps de rejoindre notre centième singe écologique. Non seulement devons nous, toi et moi, pas juste l'autre personne qui constitue le « nous » de ceux qui liront ce texte, passer à l'action, mais il nous faut aussi passer notre savoir. Soyez fier de vos petites actions écologiques au point d'encourager d'autres personnes à en faire autant. Célébré le fait que vous n'utilisez pas votre voiture pour rien, que vous ne laissez pas le moteur en marche pour rien ou que vous réfléchissez avant de consommer.

Ou bien la fable du centième singe n'est pas vraie ou bien nous n'avons pas encore atteint notre centième singe. D'une manière ou d'une autre le message est le même : n'attendons pas après les autres pour que ça change. Pour reprendre une autre fable « rien ne sert de courir, il faut partir à point » … dans notre cas faudra peut être courir un peu pour rattraper le temps perdu, mais plus tôt on part mieux ça sera.

Cette semaine je vous encourage à partager avec au moins une autre personne une petite action que vous faites pour rendre la vie un peu plus facile à notre bonne vieille terre.

Envoyez-moi vos suggestions sur www.ecosurvie.unblog.fr

Et comme l'a si bien dit Gandhi : « Soyons le changement que nous voulons voir. »

La semaine prochaine : Deux types de personnes – ceux qui font leurs besoins dans leur eau potable et les autres.

Suggestion de lecture de la semaine :

Le livre Ecoholic d'Adria Vasil
www.randomhouse.ca

École Boréale

Vers les Jeux olympiques de Vancouver

La classe des 7e et 8e années a reçu la visite de trois champions nationaux en biathlon et snowboard cross. L'objectif était de partager des valeurs qui permettent de réussir un projet ou même une vie.

Françoise Jaussoin

Engagés dans la compétition depuis leur plus jeune âge, trois champions nationaux sont venus rencontrer la classe des 7e et 8e années, sous le regard bienveillant de leur professeur André Chabot.

Les jeunes athlètes ont parcouru les écoles des Territoires du Nord-Ouest pour partager avec les étudiants les valeurs et les efforts qui ont déterminé leurs succès sportifs. Leur périple était commandité par l'organisme sans but lucratif Sport North et par la compagnie aérienne Canadian North. C'est donc adossé aux panneaux publicitaires de ces commanditaires que Brendan Green, Jamie Robb et Michelle Brodeur ont raconté leur histoire personnelle.

« On vient leur parler de motivation, d'attitude positive, de persévérance, d'avoir une passion, de se créer des défis », explique en français Jamie Robb, le seul francophile du groupe.

Il a su captiver son auditoire en le plongeant directement dans l'ambiance tendue d'une compétition mondiale en biathlon. Raconter l'atmosphère nerveuse de l'attente du départ, faire monter la pression du défi en accentuant chaque période d'une course de biathlon, exprimer l'essoufflement et la douleur musculaire, illustrer l'effort considérable de la concentration nécessaire pour tirer cinq balles qui détermineront les chances de réussite de la course, les élèves étaient suspendus à son histoire.

Si Brendan Green, originaire de Hay River et héros des TNO, a rapidement expliqué les origines de son goût pour le biathlon en prenant modèle sur son grand frère, il a vite laissé la parole à Michelle Brodeur, championne canadienne en snowboard cross. Cette jeune et frêle femme de 25 ans a raconté son parcours personnel avec un bras protégé dans une attelle. D'une enfance passée à Hay River, elle est passée à l'environnement de l'Alberta puis a rejoint les montagnes des Rocheuses pour réaliser sa passion du snowboard, elle qui détestait pendant des années tout ce qui avait un lien avec la glisse.

Les trois discours avaient ceci de commun qu'ils mettaient en évidence d'un côté des désirs, des rêves, une volonté farouche et, d'un autre côté, des difficultés, des modèles à imiter, des moyens à trouver pour réaliser une ambition personnelle.

L'espoir de participer aux prochains Jeux olympiques de Vancouver était la morale de ces histoires édifiantes pour la jeunesse.



Ils sont partis! 12 élèves de l'école Allain St-Cyr et 8 autres de l'école Boréale visitent actuellement les villes de Montréal et New York. Après le Biodôme et le Musée des Beaux-Arts de la mégapole québécoise, ce sera l'Empire States building le Centre Rockefeller, Time Square et le Ground zero de la big Apple. (Photo : courtoisie Ascados)



Jamie Robb, quatre fois médaille d'or aux championnats canadiens de biathlon, partage ses valeurs de motivation, d'espérance et de passion avec les jeunes de l'école Boréale (Photo : Françoise Jaussoin)

Le Nunavoix

Le souffle francophone du Nunavut

Volume 8, numéro 17 - 1er mai 2009

Arctic Wind Riders Championship 2009

Le vent dans les voiles



Photo : Guy Laflamme



Photo : Caroline Pelletier

Dave Wright en avant-plan, alias le Elvis de la soirée rétro du 25 avril dernier, a épaté la galerie des afro et personnes costumées sur la piste de danse du Franco-Centre.

Caroline Pelletier

Du 15 au 19 avril, à Iqaluit, avait lieu le Arctic Wind Riders Championship 2009. Sandy Haukai sort grand vainqueur de cette deuxième édition. Le jeune de 17 ans de la communauté de Kangirsuk au Nunavik avait également remporté le championnat de 2008. La deuxième place revient à Philippe Perron de Kuujjuaq, tandis que trois jeunes se partagent la troisième place, dont Minnie Annahataq de Kangirsuk, la seule fille du groupe, ainsi que les deux Nunavummiut Eepa Qaapik de Pangnirtung et Wayne Putulik de Whale Cove. À l'issue du championnat, de l'équipement sportif d'une valeur de 5 000$ a été distribué entre les gagnants et les participants.

Organisée dans le cadre du Toonik Tyme, cette compétition de paraski réunissant 15 jeunes provenant de 9 communautés du Nunavut et du Nunavik fut une belle occasion pour les coureurs d'affronter des vents quotidiens oscillant entre 25 et 50 km/h. Tout au long de la semaine, les jeunes participants âgés entre 15 et 20 ans se sont affrontés dans différentes courses mettant à l'épreuve leur vitesse, leur endurance et leur agilité : c'est l'aventure que proposait Guy Laflamme, l'organisateur de l'événement.

Le vétéran George Pilurtut, 39 ans, de Kangiqsujuaq au Nunavik, était également de la compétition et a partagé la première position de l'épreuve de vitesse avec Daniel Inuarak de Pond Inlet, une jeune recrue issue des camps d'initiation du mois de mars. «C'était formidable de voir de belles amitiés se créer, l'esprit sportif et la présence quotidienne des coureurs à la zone de départ malgré le froid», affirme M. Laflamme.

Malgré les forts vents avec des rafales allant jusqu'à 50 km/h par moments, le Arctic Wind Riders Championship 2009 a attiré le regard des Iqalummiut qui prenaient part aux festivités dans le cadre du Toonik Tyme. Les plus courageux auront bravé le froid et participé à l'une des cliniques d'initiation au paraski offertes par l'équipe de Guy Laflamme.

Depuis 2006, le programme Arctic Wind Riders a été implanté dans sept communautés du Nunavut et du Nunavik et a permis de rejoindre plus de 700 étudiants et jeunes adultes. Dans cinq d'entre elles, il y a des instructeurs qui ont l'équipement, la passion et le leadership nécessaires pour continuer à former leurs pairs à ce sport qui – bien que n'ayant rien à voir avec les activités traditionnelles inuites -, permet d'initier les jeunes des communautés nordiques à une vie saine et active tout en leur redonnant confiance et fierté en leurs capacités.

Les autochtones se prononcent sur les enjeux climatiques

Maude Bertrand

Lors du tout premier sommet des peuples autochtones de la planète qui s'est déroulé du 19 au 24 avril à Anchorage en Alaska, quelque 400 représentants des peuples autochtones et des observateurs de 80 pays étaient réunis afin de préparer la conférence de l'ONU sur le climat qui se tiendra en décembre prochain à Copenhague.

« Les peuples indigènes sont les moins responsables des problèmes planétaires résultant du changement climatique, mais seront presque certainement ceux qui en subiront le plus les conséquences », a indiqué Patricia Cochran, présidente de la Conférence circumpolaire inuit, qui a initié la rencontre. Outre les Inuits et Inuvialuits du Canada, la CCI regroupe les Kalaallits du Groenland, les Inupiaqs et Yupiks de l'Alaska et les Yupiks de Russie.

Le lien entre les droits des autochtones et les réchauffements climatiques était au cœur des préoccupations de ce sommet co-parrainé par l'ONU. Le début du sommet était consacré « à la présentation de rapports régionaux de chaque communauté indigène dans le monde de manière à ce que nous puissions savoir ce qui se passe, que ce soit les problèmes de la déforestation ou de la fonte des glaces arctiques avec leurs conséquences respectives », a précisé Patricia Cochran.

Ce premier sommet aura permis à plus de 400 représentants des communautés autochtones de discuter des impacts des changements climatiques pour leurs populations avec des représentants gouvernementaux, des milieux d'affaires et universitaires ainsi qu'avec des ONG. En somme, les représentants autochtones soutiennent que les changements climatiques ont un impact direct sur leur mode de vie Ils ont aussi souligné que les effets néfastes des changements climatiques compliquent l'accès à la nourriture traditionnelle.

Pour Sam Johnston, de l'Université des Nations unies à Tokyo, co-parrain du sommet d'Anchorage, « le sommet intervient à un moment critique des négociations car il est essentiel d'alerter le monde sur les problèmes auxquels font face les peuples indigènes avec le changement climatique et de maintenir un haut niveau d'alerte ».

Au terme de ce sommet, les délégations ont rédigé une déclaration officielle et un plan d'action formel sur le réchauffement climatique qui seront présentés et défendus à la convention de l'ONU sur le climat à Copenhague au Danemark en décembre prochain. Cette conférence sur le climat vise essentiellement à trouver un accord qui succèdera au protocole de Kyoto après 2012.

John Crum, co-coordinateur pour le programme environnemental des Nations Unies, se fait rassurant : « les droits autochtones seront reconnus dans tout protocole portant sur le réchauffement climatique adopté par les Nations Unies. Toutefois, il indique que les spécificités sur comment cela fonctionnera restent à déterminer. Le besoin de faire reconnaître les droits des peuples autochtones lors des négociations sur le réchauffement climatique demeure un projet de longue haleine. »

Le Nunavut en bref

Protection de la langue inuit

Une réunion de concertation sur la mise en œuvre de la Loi sur la protection de la langue inuit a réuni des dirigeants du Nunavut les 18-19 avril à Arctic Bay. Le gouvernement du Nunavut travaillera de concert avec les associations régionales inuites, la Nunavut Tunngavik Inc., ainsi que la commissaire aux langues du Nunavut afin d'établir et mettre en œuvre les priorités permettant de protéger et promouvoir la langue inuite. Suite à cette rencontre, une série de tables rondes régionales visant à consulter les Nunavummiut à propos de leurs besoins et préoccupations seront organisées sur le territoire. Ces consultations publiques seront suivies du Sommet sur la langue du Nunavut prévu plus tard en 2009.

Permis de conduire primé

Le nouveau permis de conduire adopté par le gouvernement du Nunavut a obtenu le prix de la meilleure conception graphique dans la catégorie carte d'identité lors de la remise annuelle des prix Élan de l'Association internationale de fabricants de carte qui s'est tenue à San Juan, Porto-Rico en avril dernier. Outre ses nombreux éléments de sécurité qui respectent les normes internationales, la nouvelle pièce d'identité comprend des images d'un chien de traîneau, d'un inuksuk ainsi que l'illustration de la fleur emblématique du territoire. Conçu par la société Canadian Bank Note Company, le permis de conduire du Nunavut aura pris cinq mois à achever. Les résidents du Nunavut peuvent se procurer dès maintenant le permis de conduire primé ainsi que la nouvelle carte d'identité du Nunavut.

Cinéma

Sur les traces de *Ce qu'il faut pour vivre*

Caroline Pelletier

À l'automne dernier, des Nunavummiut ont eu la chance de visionner le film Ce qu'il faut pour vivre dans lequel l'un des leurs, Natar Ungalaaq d'Igloolik, tient la tête d'affiche. La visite-surprise de l'acteur et sa famille à la première nunavoise du film qui se tenait au centre communautaire de l'Association des francophones du Nunavut était un cadeau de plus qui était donné à cet auditoire qui se sentait interpellé par le film.


Photo : Films Séville

Quoique tous convaincus de la grande qualité du film de Benoît Pilon, personne n'aurait pu se douter, à ce moment-là, du chemin que parcourrait Ce qu'il faut pour vivre et son équipe. De la Soirée des Jutra aux Prix Génie en passant par le Festival du Film de Palm Springs en Californie, le succès que connaît le film est si grand qu'il aura souvent repris l'affiche dans les salles de cinéma depuis sa sortie à la fin août 2008.

Huit mois après sa sortie, Ce qu'il faut pour vivre poursuit sa route. Et de festival en festival, il continue à récolter les récompenses et les honneurs. Encore la semaine dernière, le réalisateur Benoît Pilon était au Festival FilmFest DC à Washington où Ce qu'il faut pour vivre a reçu le Prix spécial du Jury.

Benoît Pilon s'en réjouit : « Je suis vraiment très heureux de la carrière du film et surtout très content pour Natar qui remporte tous ces honneurs tellement mérités. J'espère sincèrement qu'il recevra de nombreuses offres intéressantes pour pouvoir nous faire profiter davantage de son immense talent ». Après s'être fait connaître dans le film Atanarjuat (2001) où il tenait le rôle principal, Natar Ungalaaq a été consacré à plus d'une reprise meilleur acteur pour son interprétation de Tivii dans Ce qu'il faut pour vivre.

Au-delà des prix récoltés, le chemin parcouru par cette œuvre bilingue français-inuktitut est d'autant plus remarquable en ce qu'elle permet de partager une histoire, une culture d'ici qui demeurent méconnues ou incomprises, aussi bien au Canada qu'ailleurs dans le monde. « Mes nombreux voyages, où j'accompagne le film, me permettent aussi de constater que les spectateurs sortent des projections avec de nombreuses questions sur les Inuits du Canada, leur culture, leur histoire, leur situation actuelle. Si le film permet d'éveiller cette curiosité et de susciter cet intérêt, j'en suis très fier », ajoute M. Pilon.

Ce qu'il faut pour vivre

Et le gagnant est…

Festival des films du Monde, Montréal
- Grand Prix spécial du Jury
- Prix du Public pour le film le plus populaire du festival
- Prix du Public pour le film canadien le plus populaire

Soirée des Prix Jutra
- Meilleur film
- Meilleur scénario
- Meilleur acteur dans un rôle principal (Natar Ungalaaq)

Genie Awards
- Best Direction (Benoit Pilon)
- Best Original Screenplay (Bernard Émond)
- Best Actor in a leading role (Natar Ungalaaq)
- Best Achievement in Editing (Richard Comeau)

Academy Awards, Los Angeles
- Sélection du Canada pour l'Oscar du Meilleur film en langue étrangère

Association québécoise des critiques de cinéma
- Meilleur long métrage québécois de l'année 2008

Palm Springs Int. Film Festival, Californie
- FIPRESCI Award for Best Actor (Natar Ungalaaq)

Vancouver Film Critics Association
- Best actor in a canadian film (Natar Ungalaaq)

North Bay Film Festival
- Prix du Public

Sonoma International Film Festival, Californie
- Best World Feature Award

Cinefranco, Toronto
- Meilleur film du Jury Jeune Public

Festival FilmFest DC, Washington
- Prix spécial du Jury

Éditorial

Eskimo kisses


Caroline Pelletier

Eskimo kisses, c'est le titre d'une chanson du groupe Hey Ocean! En 2009, l'emploi du mot eskimo ou esquimau ne s'arrête pas à cette chanson : il suggère plutôt une utilisation accrue et bien ancrée dans les moeurs. La controverse autour des bonbons Eskimo, amorcée par une jeune Inuite du Nunavut alors qu'elle se trouvait en Nouvelle-Zélande, m'a fait réfléchir sur l'utilisation de ce terme.

Si l'on se réfère à mon grand ami Robert, le nom datant de 1691 était donné aux habitants des terres arctiques par leurs ennemis. En se limitant à cette définition, on pourrait donner raison à Seeka Lee Veevee Parsons qui a accusé de racisme la compagnie Cadbury Pascall qui commercialise ces bonbons depuis plus de cinquante ans. Une tradition vieille de 54 ans qui se poursuivra : les dirigeants de la compagnie ont assuré qu'ils continueraient la commercialisation de ces bonbons et ne comptaient pas en modifier le nom.

Une insulte aux Inuits ? Les premiers ministres du Canada et du Nunavut, à qui des Eskimo ont été envoyés par la jeune Seeka Lee, 21 ans, auront sans doute à se prononcer sur la question. Mais qu'auront à dire Stephen Harper et Eva Aariak ?

Ceux qui nient l'insulte et vont même jusqu'à ridiculiser le combat que mène Seeka Lee n'auront aucune difficulté à démontrer que l'utilisation fréquente de ce mot n'a - dans bien des cas - rien à voir avec l'insulte.

D'abord, un des symboles par excellence des Inuits du Canada : le chien inuit, aussi appelé chien esquimau. On vante son endurance, sa résistance au froid et son sens de l'orientation, mais plus encore, l'importance du chien esquimau pour les Inuits réside dans le fait qu'il aura assuré la survie de leur peuple pendant des générations. Qu'on le nomme esquimau ou inuit, il demeure indissociable de la culture traditionnelle inuite et une source de grande fierté.

Quand on revient du côté des bonbons néo-zélandais, une autre utilisation du terme s'en rapproche. Acception admise en 1922, la glace enrobée qu'on tient – comme les sucettes – par un bâton s'appelle un esquimau. Vous vous souviendrez sans doute d'avoir déjà goûté, étant enfant, un esquimau glacé. D'ailleurs, la compagnie Tupperware a fait fureur en mettant sur le marché ses populaires moules à esquimaux glacés.

Et que dire des Eskimos d'Edmonton, l'équipe de football préférée du grand-père de Seeka Lee Veevee Parsons ? N'étant pas une fan de football, j'aimerais attirer votre attention sur l'utilisation la plus savoureuse de ce terme, soit le baiser esquimau, connu, apprécié et pratiqué internationalement.

Force est de constater que le terme eskimo a fréquemment été adopté depuis son acception péjorative qui remonte déjà à plusieurs siècles. Sans doute certaines blessures n'auront pas eu raison du temps. Mais donner gain de cause à Seeka Lee Veevee Parsons serait une erreur. Il faut admettre que l'utilisation du terme eskimo a évoluée au fil du temps et que d'autres combats nécessitent notre attention. Il est des racismes beaucoup plus profonds dont souffrent les Inuits qui mériteraient l'acharnement de milliers de jeunes comme Seeka Lee.

Petites annonces communautaires

Formation radio

La radio communautaire CFRT vous invite à suivre une formation d'animation et de mise en ondes radiophoniques. Formation en français : mardi 5 mai, de 18h30 à 20h. Formation en anglais : jeudi 7 mai de 15h30 à 17h et de 17h à 18h30. Gratuit. Au Franco-Centre (#981). Pour inscription, contactez Caroline au 979-4606 poste 24 ou cpelletier@nunafranc.ca.

Dîner du vendredi

Les dîners du vendredi du Franco-Centre se poursuivent cette semaine. Avec Daniel Cuerrier aux cuisines, venez vous régaler ce vendredi 24 avril de 11h30 à 13h au Franco-Centre. Adultes 15$ / Jeunes 7$

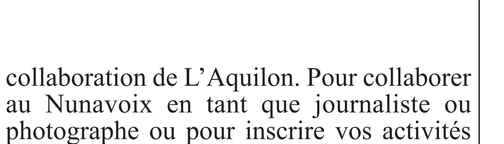
Initiation au ski de fond

SKIqaluit organise un atelier d'initiation au ski de fond le dimanche 3 mai à 13h30 au Franco-Centre. Cet atelier inclus un volet théorique (entretien des skis, techniques de base et conseils pour l'achat d'équipement) et une randonnée de groupe. Apportez votre équipement (quelques paires de skis seront disponibles sur place). Un don de 10$ qui sera remis à SKIqaluit est suggéré.

Danse sociale

Le Club de danse sociale d'Iqaluit vous invite à suivre des cours de danse pour débutants (swing, cha-cha, night club 2 step, salsa) le samedi 2 mai entre 10h et 16h15 au Franco-Centre. Prix variables selon le nombre de cours choisis. Inscription : David 979-7915 ou Bob 979-7902. Ces cours seront suivis d'une soirée de danse à compter de 19h30. Coût : membres 10$ / non-membres 15$

Le Nunavoix



Adresse : C.P. 1799 Iqaluit, NU, X0A 0H0
Tél. : (867) 979-4606 poste 24
Téléc. : (867) 979-0800
Courriel : cpelletier@nunafranc.ca
Rédactrice en chef
Caroline Pelletier
Collaborateurs
Maude Bertrand et Danielle Samson

Le Nunavoix est un journal hebdomadaire réalisé par Nunafr@nc communications et est distribué grâce à l'aimable collaboration de L'Aquilon. Pour collaborer au Nunavoix en tant que journaliste ou photographe ou pour inscrire vos activités dans nos petites annonces communautaires, veuillez communiquer avec nous au (867) 979-4606 poste 24.

Découvrez-nous sur le web : http://www.nunafranc.ca/sinformer

Débâcle de la rivière au Foin

Préparez-vous!

Cette année la débâcle pourrait être plus menaçante que l'an passé. Elle est attendue entre le 26 avril et le 6 mai. Des résidents de l'île Vale demandent à la ville d'être plus sensible et plus solidaire avec eux.

Françoise Jaussoin

Les résidents de l'île Vale sont prévenus : la débâcle de cette année risque d'être aussi puissante, sinon plus, que celle de 2008. La ville conseille aux habitants de l'île de se préparer à évacuer à tout moment entre le 26 avril et le 6 mai.

Une rencontre avec l'adjoint au maire, Mike Maher, et des membres de l'équipe municipale a réuni une quarantaine de résidents de la vieille ville jeudi 23 avril. M. Maher a présenté sommairement un relevé des crues printanières depuis 1971, stipulant qu'à chaque fois, les hauteurs des crues étaient différentes, dépendant de plusieurs facteurs : masse des eaux de fonte en provenance de l'Alberta, caractéristiques physiques et environnementales, amas de morceaux de glace qui empêchent l'écoulement des eaux, celles-ci se répandant alors sur les berges. Or l'hiver a été marqué par des chutes très importantes de neige et de fortes épaisseurs de glace depuis l'Alberta jusqu'aux TNO. Des mesures d'enneigement, relevées à l'aéroport de Hay River début avril, indiquaient une hauteur totale de 185 centimètres de neige accumulée au cours de cet hiver.

Dès la fin mars, la rivière est constamment auscultée par le centre de surveillance des glaces (River Ice Engineering, www.riverice.ca) de l'Université de l'Alberta. Mme Faye Hick , ingénieure responsable du programme de surveillance, informe jour après jour la mairie des mesures prises plusieurs fois par jour. Mais ces chiffres ne rendent pas compte de l'imprévisibilité de la nature.

Celui qui ose prédire haut et fort que la débâcle de 2009 sera probablement dangereuse s'appelle Red McBrian. Cet ancien conseiller municipal, âgé d'environ 90 ans, surveille scrupuleusement la rivière à la même époque depuis plus de 40 ans.

« Préparez-vous et mettez vos affaires à l'abri, lance-t-il à l'assemblée. J'ai vu la débâcle de 1963, qui a causé des millions de dollars de dégâts. Cette année, la glace est épaisse de trois pieds à l'entrée de la ville et de quatre pieds au niveau de la réserve, avec 20 pouces de neige par dessus. Ça en fait bien plus que les dix dernières années. »

Inquiets, des résidents échaudés l'an passé ont manifesté leur frustration envers l'équipe municipale. « Si on est là ce soir, c'est parce qu'on ne veut pas revivre le cauchemar de l'an dernier », affirme d'une voix forte un homme qui cherche un moyen de mettre ses six camions à l'abri. Vous nous dites qu'on doit attendre, qu'on ne peut rien prévoir pour sûr. Mais la plupart de ceux qui sont ici n'ont pas encore été remboursés des dégâts qu'ils ont subis l'an passé. » Un nouveau propriétaire exprime sa colère face à la négligence qu'il a vécue l'an dernier. « Que fait donc la mairie pour nous avertir à temps? Il n'y a que la surveillance technique qui compte? Personne n'a vu venir cette inondation, on a été pris par surprise et nous avons été extrêmement choqués. (...) Quoi que ça coûte, faites quelque chose. » Son discours fut longuement applaudi.

L'un après l'autre, des résidents expriment des besoins d'assistance qu'ils répètent année après année : que la ville prête un lieu gratuit pour y entreposer les gros matériels et véhicules qui sont pour l'instant à l'extérieur des maisons, qu'elle aide techniquement à enlever des équipements lourds de propriétés menacées par une inondation possible, qu'elle dise où et comment ceux qui ne sauront pas où aller seront hébergés.

Au sujet des lieux d'hébergement d'urgence, M. Maher rétorque « Allez à l'aréna, les services sociaux vous trouveront une place », sans être capable de préciser à quel endroit et comment. Sinon, il conseille d'éviter les risques d'une évacuation en allant « chez des amis ou dans de la famille. Restez-y pendant quelques jours. » À tous les autres besoins exprimés, il répond « je ne peux faire aucune promesse. »

Les services sociaux proposeront une antenne d'urgence à l'aréna. Un comité local de surveillance lancera une alerte immédiate aux services d'urgence dès que la glace brisera.

Demande de propositions

Services juridiques

Numéro de la demande de propositions : WSCC/CS/RFP209A-004

Les offres cachetées pour Services juridiques doivent parvenir au plus tard

le 13 mai 2009 à 14 h (HAR).

La Commission de la sécurité au travail et de l'indemnisation des travailleurs (CSIT) est à la recherche de propositions de sociétés d'avocats pour représenter les intérêts de la CSIT dans divers dossiers juridiques.

Prière de mentionner le numéro de référence sur toutes vos propositions.

Pour obtenir les documents de demande de propositions et pour soumettre votre proposition :
Taya Hudson
Agente principale des achats et des contrats
tayahu@wcb.nt.ca (867) 920-3847

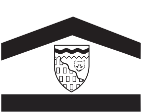
Pour des renseignements d'ordre technique :
Mike Triggs
Directeur des services juridiques
miket@wcb.nt.ca (867) 920-3895

Commission de la sécurité et de l'indemnisation au travail
5022, 49e Rue, 5e étage Centre Square Mall
C.P. 8888 Yellowknife NT X1A 2R3

LA COMMISSION N'EST PAS TENUE D'ACCEPTER LA PROPOSITION LA PLUS BASSE OU TOUTE PROPOSITION REÇUE.



www.wcb.nt.ca 1.800.661.0792 www.wcbnunavut.ca 1.877.404.4407



SOCIÉTÉ D'HABITATION DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST

APPEL D'OFFRES

2009-2010
Entretien préventif de systèmes de chauffage et nettoyage de réservoirs à eau domestique pour plusieurs clients
PM #007895

– Diverses collectivités, TNO –

Le travail comprend la fourniture et la livraison de matériaux, la construction et la main d'œuvre nécessaire aux projets mentionnés ci-dessus.

Les offres cachetées doivent parvenir à l'Administrateur de contrats, Société d'habitation des Territoires du Nord-Ouest, Bureau de district du Slave Sud, 62, Woodland Drive, bureau 201, Hay River NT X0E 0R0, au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE VENDREDI 15 MAI 2009.

Les entrepreneurs peuvent obtenir les documents d'appel d'offres à l'adresse susmentionnée à compter du lundi 27 avril 2009.

Afin d'être prises en considération, les offres doivent être remises sur les formulaires prévus à cet effet et être accompagnées du cautionnement énoncé dans les documents d'appel d'offres.

Renseignements généraux :
Vivian (Gidget) Dean
Tél. : 867-874-7600
Fax : 867-874-3226

Renseignements techniques :
Tom Gross
Tél. : 867-874-7600
Fax : 867-874-3226

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cet appel d'offres. Dans le cadre du présent appel d'offres, la notion d'entreprise locale s'applique à la collectivité de Fort Resolution, aux TNO.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca



ADMINISTRATION DE SANTÉ TERRITORIALE STANTON

DEMANDE DE PROPOSITIONS

Services de pharmacie
RFP #10102

– Yellowknife, TNO –

L'Administration de santé territoriale Stanton invite les entrepreneurs ou les personnes qualifiées à soumettre une proposition pour assurer la prestation de services professionnels de pharmacie.

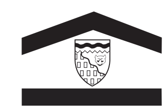
Les propositions doivent parvenir à l'Administration de santé territoriale Stanton, Section de la gestion des approvisionnements, Hôpital territorial Stanton, 1er étage, 550, rue Byrne, Yellowknife NT X1A 2N1, au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE 25 MAI 2009.

Les entrepreneurs et les personnes intéressés peuvent se procurer les documents de demande de propositions à l'adresse susmentionnée, par téléphone au 867-669-4172 ou par courriel à l'adresse suivante : jennifer_lennie@gov.nt.ca.

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest s'applique à cette demande de propositions.

L'Administration n'est pas tenue d'accepter la proposition la moins disante ou toute proposition reçue.



SOCIÉTÉ D'HABITATION DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST

APPEL D'OFFRES

Nouvelles constructions pour 2009-2010
Main-d'œuvre seulement
Deux unités sur deux niveaux
Unité A – PM #007893
Unité B – PM #007894

– Fort Providence, TNO –

Les offres cachetées doivent parvenir à l'Administrateur de contrats, Société d'habitation des Territoires du Nord-Ouest, Bureau de district du Slave Sud, 62, Woodland Drive, bureau 201, Hay River NT X0E 0R0, au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE VENDREDI 15 MAI 2009.

Les entrepreneurs peuvent obtenir les documents d'appel d'offres à l'adresse susmentionnée à compter du lundi 27 avril 2009.

Afin d'être prises en considération, les offres doivent être remises sur les formulaires prévus à cet effet et être accompagnées du cautionnement énoncé dans les documents d'appel d'offres.

Renseignements généraux :
Vivian (Gidget) Dean
Tél. : 867-874-7600
Fax : 867-874-3226

Renseignements techniques :
Terry Piwowar
Tél. : 867-874-7600
Fax : 867-874-3226

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cet appel d'offres. Dans le cadre du présent appel d'offres, la notion d'entreprise locale s'applique à la collectivité de Fort Providence, aux TNO.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca



DEMANDE DE PROPOSITIONS

Services d'ingénierie et de consultation
SC792273

– Yellowknife, TNO –

Le travail consiste à fournir des services d'ingénierie et de consultation sur demande pour un certain nombre de projets de construction.

Les propositions cachetées doivent parvenir au bureau des contrats du ministère des Transports de Yellowknife au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE 11 MAI 2009.

Les entrepreneurs et les personnes intéressés peuvent se procurer les documents de demande de propositions à l'endroit susmentionné à compter du 27 avril 2009.

Renseignements généraux : Shelly Hodges
Tél. : 867-920-8978

Renseignements techniques : Kevin McLeod
Tél. : 867-920-8771

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cette demande de propositions.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca



APPEL D'OFFRES

Balisage de terrain d'aviation pour le prolongement de la piste
CT100791

– Tulita, TNO –

Le travail consiste à fournir et à installer le balisage de terrain d'aviation pour le prolongement de la piste à l'aéroport de Tulita.

Les offres cachetées doivent parvenir au bureau des contrats du ministère des Transports de Yellowknife ou de Norman Wells, conformément aux conditions précisées dans les documents d'appel d'offres, au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE 14 MAI 2009.

On peut se procurer les documents d'appel d'offres à partir du 27 avril 2009 aux endroits susmentionnés.

Les entrepreneurs sont priés de noter qu'une rencontre avant soumission sous forme de téléconférence aura lieu à 15 h le 7 mai 2009 à la salle de réunion du 4e étage du YK Centre, à Yellowknife.

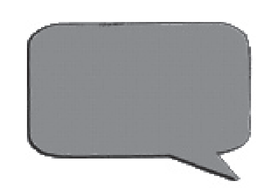
Renseignements généraux : Shelly Hodges
Tél. : 867-920-8978

Renseignements techniques : Pat Ayiku, ing
Tél. : 867-920-3053

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cet appel d'offres.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca

Deux façons de commenter l'actualité



Les sections commentaires sur le www.aquilon.nt.ca



aquilon@internorth.com

Évolution

Découverte d'un fossile de phoque à quatre pattes palmées

L'Arctique pourrait-il être un centre d'évolution des premiers phoques?

Maxence Jaillet

Une équipe de paléontologues menée par Natalia Rybczynski du Musée canadien de la nature vient de dévoiler le fossile d'un nouveau mammifère carnivore semi-aquatique à quatre pattes découvert sur l'île Devon au Nunavut. Cet unique spécimen qui vivait, il y a de ça 20 à 24 millions d'années, est dorénavant considéré comme le chaînon manquant entre l'ancêtre terrestre et les pinnipèdes que l'on connaît de nos jours (phoques, otaries et morses) qui possèdent tous des pattes modifiées en nageoires.

Selon Mme Rybczynski, le stage primitif de cette nouvelle espèce nommée *Puijila darwini,* permet d'éclaircir les premières étapes de l'évolution de ces mammifères marins.

« Nous avons été très surpris de cette découverte au Nunavut, car auparavant les seuls fossiles qui nous laissaient présumer l'origine des pinnipèdes étaient situés sur la côte ouest de l'Amérique du Nord, en Californie. Au début nous pensions que *Puijila* pouvait être une loutre préhistorique, mais au fur et à mesure que nous étudiions son squelette, plusieurs caractéristiques nous ont menés à réviser notre point de vue. En fait, son anatomie, le lieu de la découverte… tout bousculait cette première hypothèse », explique cette spécialiste des vertébrés.

Puijila darwini est actuellement le plus vieux fossile de pinnipèdes découvert au monde, et le fait qu'il reposait dans un cratère de météorite au Nunavut permet dorénavant d'élaborer que l'extrême Arctique ait été un point d'origine de l'évolution et de dispersion des premiers mammifères semi-aquatiques. « D'après la faune et la flore fossilisées retrouvées sur le site du cratère, *Puijila* était un animal d'eau douce. Il vivait dans un climat tempéré et forestier. Il possédait une longue queue de mammifère terrestre et les dents acérées d'un carnivore. Pourtant, il n'est pas l'ancêtre des phoques, nous pensons plutôt que *Puijila* et les pinnipèdes modernes possèdent un ancêtre commun », détaille la scientifique.

La technologie déployée pour reconstituer l'anatomie du spécimen à partir des 65 pour cent du squelette retrouvé a joué un grand rôle dans cette découverte. « Le Musée canadien se situe vraiment à la fine pointe de la recherche, avoue Natalia Rybczynski. Si nous avions utilisé une technique traditionnelle plutôt que la numérisation en trois dimensions que nous offre le système Arius 3D, jamais nous n'aurions pu assembler avec autant de précision l'ensemble des os crâniens où figurent plusieurs caractéristiques fondamentales de cette nouvelle espèce. »

Il reste de la recherche à effectuer pour situer cette nouvelle espèce sur l'arbre généalogique des pinnipèdes et ainsi mieux comprendre cette transition cruciale. La chercheuse canadienne espère que cette découverte apportera des intérêts financiers à la recherche en paléontologie arctique.

Hockey de la LNH

Passons à la deuxième ronde

Alain Bessette

Je suis pas mal satisfait des résultats de mes prédictions de la première ronde. Sept bons choix sur huit. En fait, n'eut été de la surprise causée par Anaheim, mon score aurait été parfait. Mais celle-là, je parie que pas beaucoup de gens l'ont vu venir. Quand j'ai écrit que « les requins ne feront qu'une bouchée des canards », j'aurais dû faire des recherches plus approfondies. En fait, ces canards d'Anaheim sont de la famille des canards plongeurs dont la diète comprend le poisson.

Hormis la défaite de San Jose, la plus grande surprise s'est avérée la relative grande facilité avec laquelle certaines équipes ont éliminé leurs adversaires. Vancouver en quatre me vient immédiatement à l'esprit.

À la suite des défaites de Montréal et de Calgary, il ne reste plus que Vancouver comme club canadien encore actif en série éliminatoire. Avec la présence de Vigneault derrière le banc et de Luongo dans les buts, je vais probablement porter une attention spéciale à ce club quand mes platebandes et mes travaux printaniers me le permettront.

Prédictions de la deuxième ronde

Boston vs Caroline

Cam Ward a eu le meilleur sur Brodeur. Pourra-t-il répéter l'exploit contre Thomas? Je crois que la défensive de la Caroline va en avoir plein les bras et que la performance de Ward en souffrira.

Boston en 5

Pittsburgh vs Washington

Voilà deux clubs qui se ressemblent sur plusieurs aspects. Les difficultés de Washington contre New York n'augurent rien de bon.

Pittsburgh en 5

Detroit vs Anaheim

Avec la façon dont Anaheim a réussi à éliminer les favoris de cette année, je suis bien embêté. Malgré tout, je crois que Detroit possède plus de profondeur à l'avant qu'Anaheim et Osgood a fait taire bien des détracteurs.

Detroit en 6

Vancouver vs Chicago

Ce sera une série intéressante. Si Khabibulin a bien fait le travail contre Calgary, je crois que Luongo lui est supérieur.

Vancouver en 7

Petites annonces

Cherche chambre

Dame professionnelle cherche chambre à louer à Yellowknife pour la mi-mai. Ne bois ni ne fume pas.

Rose Mary Castanier
1-450-442-0882
rcastanier@hotmail.com

Petites annonces

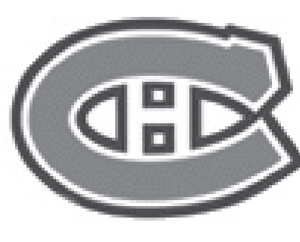
Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada, Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1 800 267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquer sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Les *Petites annonces* de L'Aquilon est un service communautaire offert gratuitement aux abonnés de L'Aquilon.

Pour nous joindre : Téléphone :
873-6603 (Yellowknife)
ou 875-0117 (Hay River)

aquilon@internorth.com

La chronqiue du Canadien fait relâche

À moins que Vincent Lecavalier ne s'amène à Montréal, on se retrouve l'automne prochain.



L'équipe de garçon de l'école Allain St-Cyr a dominé la catégorie des 14 ans lors du tournoi territorial de Super Soccer de Yellowknife. Sur les cinq joutes qu'ils ont livrées durant la récente fin de semaine, cette équipe n'a été défaite qu'une seule fois et a remporté leur finale 4 à 2 contre une équipe de l'école St-Joseph. Selon Suzette Montreuil, qui entraînait cette équipe, la victoire reflète le talent mais plus particulièrement le cœur présent au sein de cette équipe. « La partie la plus difficile s'est avéré être la demi-finale contre l'école de Range Lake. Ils ont vraiment mis tout leur cœur pour combler le fait qu'il n'avait que deux remplaçants. Les membres de cette équipe se connaissent très bien, et ils pratiquent différents sports ensemble également. Un point majeur de leur succès revient au travail remarquable de leur professeur d'éducation physique, M. Deschesnes. Grâce à son expertise, les jeunes deviennent de véritables spécialistes. » De gauche à droite sur la photo sont présents : Bryan Tuyishime, Brandon Moore, Austin Smith, Matthew Brien, René O'Reilly, James Cannell, Abdoulaye Diakhaté. (Photo : courtoisie de Suzette Montreuil)



Ça pourrait ressembler à une farce, mais ce papa de jeunes enfants de l'école Boréale a bel et bien fait un plongeon de printemps dans l'eau glacée de la rivière au Foin. Dimanche dernier en fin d'après-midi, l'homme a voulu traverser la rivière en quad lorsqu'il s'est enlisé sous le pont. Les pompiers ont tenté de lui envoyer une corde pour le sortir avec son engin. Malgré les derniers rayons de soleil, le froid était tenace et la corde est retombée à maintes reprises dans le courant. Une chose est sûre : le lendemain matin, l'homme n'était plus là. (Photo : Françoise Jaussoin)

Chronique linguistique

La rédaction administrative : vocabulaire à éviter relatif aux réunions

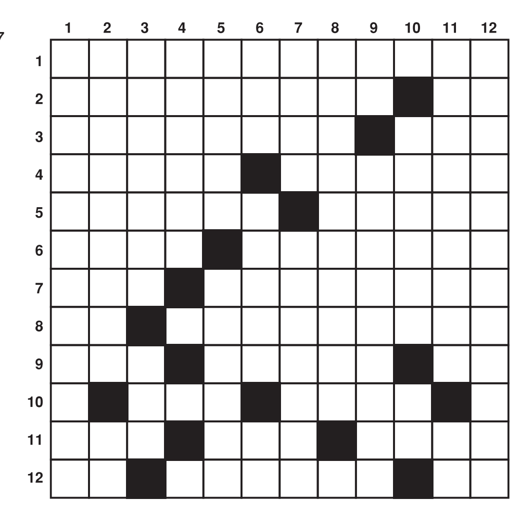
Vous trouverez ci-dessous des termes et des expressions qui sont employés de façon fautive, le plus souvent sous l'influence de l'anglais, dans le cadre de la tenue de réunions, et pour lesquels nous vous proposons un ou des équivalents français. Le premier terme ou la première expression (en caractère gras) est la forme à éviter tandis que suit l'équivalent proposé.

- **Agenda (mettre à l'agenda, l'agenda de la réunion) :** Ordre du jour (mettre à l'ordre du jour, l'ordre du jour de la réunion)
- **Ajouter un item à l'ordre du jour :** Ajouter une question, un point, un sujet à l'ordre du jour
- **Assemblée régulière :** Assemblée ordinaire
- **Assemblée spéciale :** Assemblée extraordinaire
- **Bureau des directeurs :** Conseil d'administration
- **Céduler une reunion :** Prévoir, fixer une réunion
- **Être hors d'ordre :** Présenter une proposition non recevable; poser une question irrecevable; ne pas avoir la parole
- **Être sur un comité :** Faire partie, être membre d'un comité, siéger à un comité
- **Inscrire dans les minutes :** Inscrire au procès-verbal
- **L'assemblée est levée :** La séance est levée
- **Le livre des minutes :** Le registre des procès-verbaux, le livre des délibérations
- **Les minutes d'une séance, d'une réunion :** Le compte rendu, le procès-verbal d'une séance, d'une réunion
- **Meeting :** Réunion
- **Passer un règlement :** Adopter, voter un règlement
- **Prendre le vote :** Passer, procéder au vote; mettre aux voix
- **Question d'ordre :** Question relative au règlement; question sur un point de règlement; question invoquant le règlement
- **Question hors d'ordre :** Question irrecevable
- **Référer une question à un comité :** Renvoyer, soumettre une question à un comité
- **Seconder une proposition :** Appuyer une proposition
- **Secondeur :** Second proposeur, seconde proposeuse; coproposant, coproposante
- **Siéger sur le conseil d'administration :** Siéger au conseil d'administration
- **Soulever un point d'ordre :** Invoquer le règlement; faire appel au règlement; en appeler d'un règlement
- **Un règlement à l'effet que :** Un règlement selon lequel, voulant que
- **Varia :** Questions diverses, divers, affaires diverses, sujets divers, autres sujets, autres questions

MOTS CROISÉS

Les mots croisés de chez nous

PROBLÈME NO 57



HORIZONTALEMENT
1- Néophytes que l'on instruit pour les disposer à recevoir le baptême.
2- Chapelles. – Gamme.
3- Plante mellifère vivace (pl.). – Grande quantité de liquide.
4- Unité de viscosité dynamique. – Avait le talent.
5- Insecte sauteur s'attaquant à la vigne. – Peintre italien (1485-1532).
6- Peu fréquent. – Entre la cheville et le pli du genou (pl.).
7- Acquière. – Accoutumés.
8- Infinitif. – Composée tubuliflore, telle le bleuet.
9- D'une manière brusque. – Fleuve de France. – Eu le pouvoir.
10- Point cardinal. – Boîte destinée à contenir un objet.
11- Aux couleurs changeantes. – Prénom masculin. – Lieu géographique.
12- Doublée. – Pratique l'ablation d'un organe nécessaire à la génération. – Champion.

VERTICALEMENT
1- Action de noter les ressemblances et les dissemblances entre deux personnes (pl.).
2- Qui agit latéralement en parlant de l'érosion. – Usages.
3- Petit crustacé sauteur. – Communauté économique européenne.
4- Extrême maigreur.
5- Estimés, appréciés. – Divinité grecque du foyer.
6- Grand succès. – Tire son origine de. – Carte.
7- Aurochs. – Atteint un résultat.
8- Épousant une personne de classe jugée inférieure.
9- Préposition. – Rouge et gonflée, en parlant de la face.
10- Bourgmestre. – Doublée.
11- Brisées de fatigue. – Possessif.
12- Personnes qui enchâssent une pierre dans une monture.

RÉPONSE DU NO 56

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	B	E	L	L	E	S	D	O	C	H	E	S
2	A	M	O	U	R	E	U	S	E	■	P	U
3	G	I	B	B	E	U	S	E	■	R	H	E
4	U	S	A	I	■	L	E	R	C	H	E	■
5	E	S	■	E	V	E	■	A	R	O	L	S
6	N	A	O	■	A	T	T	I	E	D	I	T
7	A	I	S	E	S	■	R	E	M	E	D	E
8	U	R	A	N	I	T	E	■	A	S	E	R
9	D	E	■	G	E	R	M	A	N	I	S	E
10	I	■	C	A	R	I	A	N	T	E	■	R
11	E	P	I	G	E	N	I	E	S	■	D	A
12	R	U	D	E	S	■	L	E	■	F	O	I



SEMAINE DU 3 AU 9 MAI 2009

Bélier

BÉLIER
Vous avez beaucoup de fermeté. Présentement, cela vous est vraiment nécessaire. Vous le constatez avec satisfaction et fierté.



TAUREAU
Vous voulez préserver votre indépendance. Vous ne tolérez pas que l'on veuille avoir trop d'impact sur vous. Votre fierté est très grande.



GÉMEAUX
La planète Neptune fait que vous avez besoin de mieux faire valoir vos opinions. Vous êtes dans un moment crucial de votre vie affective.



CANCER
Vous ne savez plus ce qui est vraiment bon pour vous. Vous avez des choses essentielles à vivre. Vous serez capable de bien les affronter.



LION
Vous vous sentez dans une période de chance. Cela a beaucoup d'influence sur vous. Vous êtes très chaleureux avec les autres.



VIERGE
Vous voulez bien faire valoir ce qui a de l'importance pour vous. Vous aimez vraiment votre famille. Cela est essentiel pour votre bonheur.



BALANCE
Vous désirez que votre vie soit magnifique. Cela sera possible. Ne vous laissez pas trop impressionner par des choses du passé.



SCORPION
Vous appréciez votre bonheur dans le domaine des sentiments. Vous savez ce qui peut vous valoriser. Cela vous apaise moralement.



SAGITTAIRE
La planète Mars fait que vous avez l'impression que tout va trop vite dans votre vie. Vous ne savez plus comment faire pour que tout soit vécu pleinement.

Capricorne

CAPRICORNE
Vous avez la possibilité de très bien faire en sorte que tout soit beau. Vous voulez vraiment être digne dans tout. Cela vous donne une grande liberté d'action.



VERSEAU
Vous apprenez à mieux savoir diriger votre travail. La Lune fait que vous aimez la variété. Cependant, évitez les erreurs.



POISSONS
Vous êtes dans une période qui devient très exigeante au plan humain. Vous avez l'impression que plusieurs personnes comptent sur vous plutôt que de compter sur elles-mêmes.